FRENCH 27706
Cent Fol 23546

LETTRE

DE MADAME

DE POLIGNAC.

L'original de cette Lettre a été trouvé ſans enveloppe, ce qui nous met dans l'impoſſibilité de ſavoir à qui elle étoit adreſſée ; nous en ſommes auſſi fâchés que ceux qui liront cette copie.

MADAME,

Ce n'eſt plus de la reconnoiſſance que j'exige de vous, pour les ſervices que j'ai pu vous rendre à la Cour ; c'eſt la pitié, que vous ne ſauriez refuſer aux malheureux les plus inconnus, que j'attends de vous, pour une malheureuſe proſcrite, errante & fugitive hors de ſa patrie. Les peines, les fatigues, les humiliations m'ont eſcortée ; enfin, j'ai été ſouvent obligée de m'injurier moi-même, & de cacher mon nom. Grands Dieux ! quel revers dans ma fortune !....

THE NEWBERRY LIBRARY

Je ne perds cependant pas courage ; & au lieu de m'abandonner aux larmes, ſi naturelles à mon ſexe, je cherche les moyens de ſortir de la diſgrace affreuſe où je ſuis plongée.

Je me repoſe ſur le bon cœur des Français. Vous trouverez cette expreſſion étrange dans ma bouche ; mais, Madame, les ſupplices des malheureux condamnés par le Peuple, ſont l'effet de l'énergie naturelle aux hommes qui paſſent ſubitement de l'état d'un eſclavage abrutiſſant à un état de liberté entiere. Dans ces premiers momens, je n'aurois pas compté ſur la galanterie françaiſe ; mais le temps pourra éteindre la haîne publique.

Le ſervice important que j'exige de vous, Madame, conſiſte dans un compte exact & ſans flatterie concernant tout ce qu'on appelle à Paris ma cabale. Je voudrois, ſur toutes choſes, être informée du parti que la R..... ſemble avoir pris. On m'aſſure qu'elle paroît entierement attachée aux ſentimens de ſon auguſte Epoux, & qu'elle m'a chargée de tout le fardeau des iniquités. Grands Dieux ! ſi j'ai pu l'induire en erreur, combien n'ai-je pas moi-même été trompée ! Mais ce n'eſt pas encore le temps des plaintes : les hommes me jugeront quand il plaira au Ciel. Cependant vous pouvez ſavoir, &

je l'ai ſu, hélas! trop tard, que je n'étois qu'un reſſort employé par la politique & l'ambition. Les hommes m'accuſent! & les hommes ont tout fait, Madame. Mais, les malheureux, ils fuient!.... Je retiens mes malédictions : peut-être.....

Pourquoi ce Prince de Lambeſc?.... Mais, regrets inutiles!....

Madame, faites-moi ſavoir ſi on paroît bien s'entendre à la Cour, & ſur-tout à la Ville. J'ai toujours imaginé que les nouvelles dignités pourroient engendrer un pouvoir qui laſſeroit le Peuple. On aime à commander; l'habitude mene loin; & puis les hommes ſe laſſent. Vous m'entendez.... le choc des autorités pourroit engendrer des ſc..... Cependant les Diſtricts; ces Diſtricts ont été bien vigilans!

Je ne vous prierai pas de m'inſtruire ſi je ſuis toujours déteſtée. Je ſais que je paſſerois un fort mauvais moment ſi..... mais le temps.....

Vous avouerai-je ma foibleſſe? De toutes les calamités qui m'environnent, de tous les chagrins qui m'obſedent, l'ingratitude ou la froideur du petit Comte de *** affligent le plus ſenſiblement mon cœur. L'ingrat! s'il m'avoit aimée, auroit-il balancé à me ſuivre? Je vous en prie à deux genoux,

Madame, par l'amour que vous avez pour le Baron de ***, engagez le Comte à sortir de France: qu'il vienne me consoler, s'il ne veut pas me faire penser que ma fortune seule l'avoit séduit.

Je suis, avec les sentimens du plus inviolable attachement,

MADAME,

Votre dévouée Servante,

A. DE P. D. DE P.

Mon adresse pourra être : *A Madame* MARIANA, *rue de Carignan, à Turin.*

SAINT-MARCEL, Editeur.
Rue Percée, N°. 21.

De l'Imprimerie de VALLEYRE l'aîné.